



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

OPH

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

OPHIONÉE, *Ophioneus*; chef des démons qui se révolterent contre Jupiter, au rapport de Phérécide, Scyrien (de Scyros). C'est un des endroits qui marquent que les anciens Païens ont eu de certaines connoissances obscures de quelques vérités de l'Écriture-Sainte. Homere en décrivant dans son *Iliade* le châtiment d'Até, que Jupiter chassa du ciel, représente quelque chose de semblable à la chute de Lucifer, que Dieu précipita dans les enfers. Platon avoit appris des Egyptiens, que Jupiter avoit chassé du ciel les démons impurs, & que ces démons tâchoient d'attirer les hommes dans l'abyme où ils étoient. Il faut faire le même jugement de Phérécide, lorsqu'il dit qu'Ophionée conduisoit une troupe de démons qui s'étoient soulevés contre Jupiter; par où il fait connoître qu'il avoit appris quelque chose de la révolte de Lucifer, désigné par le nom d'Ophionée, qui signifie *Serpentin*; car le démon, comme nous l'apprend la Genèse, a premièrement paru sous la figure d'un serpent: soit qu'il en ait pris l'apparence corporelle, soit qu'il n'ait employé que l'organe du reptile de ce nom, comme la suite du récit nous le fait croire. » Peut-on s'étonner, dit un » critique, du pouvoir que le » démon a eu sur l'organe de » ce reptile, vu ce que nous » pouvons nous-mêmes, avec » un peu de tems & de patience, sur différens oiseaux. Rawlegh, dans son *Histoire du monde*, observe que « les auteurs profanes nous offrent

» même une tradition, quoi- » que défigurée de la chute » des anges rebelles, dans la » fable des Titans, qui ayant » entrepris d'escalader le ciel » pour détrôner Jupiter & » régner à sa place, furent » précipités dans les enfers, » où ils sont tourmentés par » un feu qui ne s'éteint ja- » mais » (*voyez ASMODÉE*). Il est d'ailleurs certain que le Paganisme a bâti plusieurs de ses fables sur le récit des auteurs sacrés; il y a plusieurs rapports si manifestes, qu'il n'est pas possible de les méconnoître. L'auteur du *tre. livre des Machabées* dit expressément que les nations ont pris les traits de leurs idoles dans les Livres-Saints: *Ex quibus scrutabantur gentes similitudinem simulacrorum suorum.* Tertullien & presque tous les Peres, M. Huet & un grand nombre de savans, ont montré dans le plus ample détail la vérité de cette assertion. M. Bergier, dans l'Encyclop. Méthodique, article *Auteurs profanes* paroît pencher vers l'opinion contraire pour des raisons bien peu dignes de son érudition & de sa logique. *Voyez MERCURE, MINERVE, FICIN, LAVOUR, LOCMAN, NUMENIUS, PLATON, OVIDE.* OPHNI & PHINÉES, enfans du grand-prêtre Héli, furent aussi impies & aussi méchans que leur pere étoit sage & vertueux. Ils faisoient violence aux femmes & aux filles qui venoient au temple, s'approprioient les offrandes, & exigeoient des contributions pour rendre la justice ou plutôt l'injustice. L'Écriture les appelle

Fils de Belial. Mais Dieu arrêta & vengea tous ces crimes par les armes des Philistins dans la sanglante bataille d'Aphec, où Ophni & Phinéas, quoiqu'ils eussent apporté l'arche, espérant par sa présence assurer la victoire aux Juifs, furent tués en combattant pour la défense de l'arche même, laquelle tomba au pouvoir de leurs ennemis.

OPILIUS, (*Aurelius*) habile grammairien, auteur d'un ouvrage intitulé : *Libri Musarum*, florissoit l'an 94 avant J. C. Ce recueil n'est pas venu jusqu'à nous.

OPITIUS, en allemand OPITZ, (*Martin*) né à Boleflaw, en Silésie, s'est fait un nom célèbre par ses Poésies latines, & encore plus par ses Poésies allemandes. On a de lui en latin des *Sylves*, des *Epigrammes*, un *Poème du Vésuve*, les *Distiques de Caton*, &c. Ses vers allemands sont également naturels & brillans. Ils ont été recueillis à Amsterdam en 1698. Les latins l'avoient été en 1640 & 1681, in-8°. L'auteur mourut de la peste à Dantzic le 13 août 1639, regardé comme le Malherbe des Allemands.

OPITIUS, (*Henri*) théologien Luthérien, né à Altenburg en Misnie l'an 1642, fut professeur en langues orientales & en théologie à Kiel, où il mourut en 1712. On a de lui un grand nombre d'ouvrages sur les antiquités hébraïques; il ternit sa réputation, en voulant établir le rapport de la langue grecque avec les langues orientales, selon la méthode que Wasmuth avoit sui-

vie, pour montrer la liaison que tous les dialectes de l'Orient ont entr'eux. Cette envie bizarre d'assujettir la langue grecque aux mêmes règles que l'hébreu, l'engagea à donner quelques livres ridicules. On ne recherche de lui que sa *Biblia Hebraïca*, Kiel, 1719, in-4°, 2 vol.

OPMÉER, (*Pierre*) né à Amsterdam en 1526, se distingua par son érudition & par son zèle pour la défense de la Religion Catholique. On a de lui en latin : I. Un *Traité de l'Office de la Messe*. II. *L'Histoire des Martyrs de Gorcum & de Hollande*, Leyde, 2 vol. in-8°; traduite ensuite en flamand, 1708. C'est l'histoire des Catholiques les plus zélés, dont les Hollandois ont versé le sang. III. Une *Chronique depuis le commencement du Monde jusqu'en 1569*, avec des supplémens par Laurent Beyerlinck jusqu'en 1611; Anvers, 1611, 2 vol. in-fol. avec figures. Cet ouvrage est un des meilleurs qu'on ait en ce genre, le style en est net & fort intelligible. Opméer a le plus souvent puisé dans les sources : tous ses ouvrages sont écrits en latin. Cet écrivain mourut à Delft en 1595, âgé de 69 ans.

OPORIN, (*Jean*) imprimeur de Bâle, né en 1507, enrichit la république des lettres, de plusieurs ouvrages des anciens, imprimés avec une exactitude scrupuleuse, & ornés de Tables très-amples. Il mourut en 1568, à 61 ans. On a de lui : I. De savantes *Scholies* sur différens ouvrages de Cicéron. II. Des *Notes* pleines d'érudition sur quel-